

“ Nous sommes Français, nous,
 Mais de l'antique France,
 Colons dont la souffrance
 Et des mépris jaloux
 N'ont pu dans leur colère
 Abattre l'âme fière,
 Sachant pour la prière
 Plier les deux genoux.

“ On nous dit ignorants,
 —Nous ne savons pas lire,—
 Mais devez-vous médire
 Pour cela de nos ans ?
 A nos humbles prières
 Dieu verse des lumières
 Qui nous sont bien plus chères
 Que celles des savants.

“ La foi lit en tout lieu ;
 Dans le ciel, la nature,
 Nos champs et la verdure,
 Dans toute créature
 Le grand livre de Dieu ;
 Eh quoi ! le reconnaître
 Et l'avoir pour son maître
 Est-ce savoir si peu ?” (1)

III

C'est ainsi que son cœur pleurait dans les ténèbres ;
 Sa voix, triste parfois comme des glas funèbres,
 Se mêlait aux soupirs de la brise et des flots ;
 Les grands pins étonnés semblaient courber leurs cimes,
 Comme pour écouter tous ces regrets sublimes
 Et joindre, eux aussi, leurs sanglots.

(1) Le lecteur ne manquera pas d'apercevoir, dans ces dernières strophes, une infraction aux règles ordinaires de la versification. Cette licence nous a paru utile au rythme et nous l'avons prise bien volontiers.